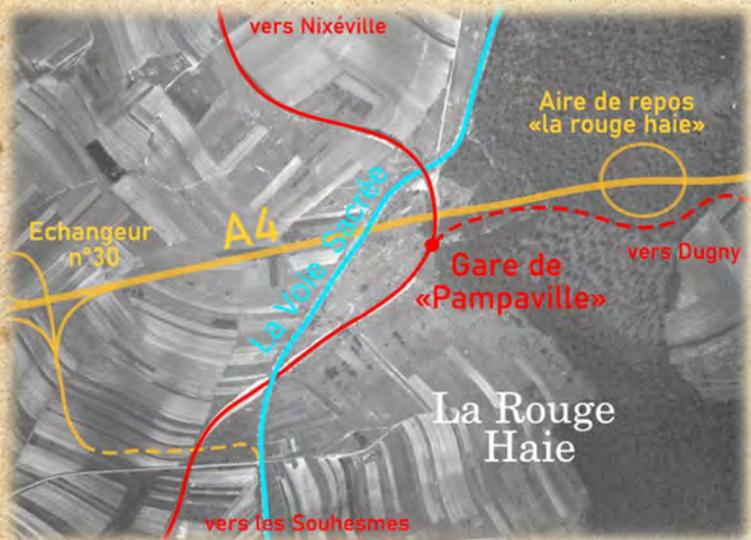
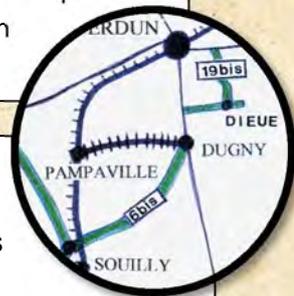




Sur les traces du Varinot

Etape 21 : Pampaville (Les Souhesmes, partie 2)

Venant des Souhesmes, la ligne traverse l'actuelle zone industrielle du même nom et se dirige vers la droite pour effectuer une boucle, croisant à deux reprises la Voie sacrée. Le premier « croisement » se faisait par un passage inférieur, puis le train suivait le dénivelé du lieu-dit de *la Rouge Haie*.



A l'extrémité de cette courbe, en 1915, la 10^{ème} section de chemin de fer y fit construire un **embranchement de 7kms en direction de Dugny-sur-Meuse**.

Erigée en rase campagne, dans la « pampa », les **soldats baptisèrent ironiquement la station de départ « Pampaville »**.

... Aujourd'hui gommée par les champs et le passage de l'autoroute !



Ce petit tronçon militaire, construit par les territoriaux, **permettait de ravitailler Verdun pendant la bataille** par une voie hors de la portée des canons allemands.



La ligne passait par Lempire-aux-bois et Landrecourt, desservant au passage l'important camp militaire de ce bourg. Au terminus, **Dugny était devenue une véritable plaque tournante du ravitaillement** de la cité verdunoise. Aidée de la 6^{ème} bis* et de la ligne St-Mihiel/Verdun, le Varinot participait à l'activité intense de ce village de l'arrière-front.

* voir Etape 18 : Souilly partie 2 : L'hôpital

La ligne fut fermée dès la fin de la Première guerre mondiale. Ce tronçon n'aura alors servi que 2 ans... Expliquant sans doute pourquoi **il n'en reste aucune trace aujourd'hui**.

Seul témoin : la gare de Dugny de la ligne de la Meuse.



Mais pour l'heure, retour à Pampaville ! Le train recroise la Voie sacrée et s'élance vers l'ouest, sur un haut remblai à travers champs... direction Nixéville !